

Groupement thématique :
Des rencontres qui sortent de l'ordinaire
Texte 2 – Marie-Catherine d'Aulnoy,
« Le Nain Jaune » (1697)

Une reine craint de voir l'une de ses filles, Toute-Belle, demeurer sans époux. Elle décide d'aller voir la fée du désert pour la consulter, or cette dernière est protégée par des lions que seul un gâteau peut amadouer. La reine prépare le gâteau et se met en route. Après avoir marché longtemps, elle trouve le repos sous un arbre. À son réveil, le gâteau a disparu et les lions accourent...

« Hélas ! que deviendrai-je ? s'écria-t-elle douloureusement ; je serai dévorée. » Elle pleurait, et n'ayant pas la force de faire un pas pour se sauver, elle se tenait contre l'arbre où elle avait dormi ; en même temps elle entendit : « Chet, chet ! hem, hem ! » Elle regarde
5 de tous côtés ; en levant les yeux, elle aperçoit sur l'arbre un petit homme qui n'avait qu'une coudée¹ de haut ; il mangeait des oranges, et lui dit : « Oh ! reine, je vous connais bien, et je sais la crainte où vous êtes que les lions ne vous dévorent ; ce n'est pas sans raison que vous avez peur, car ils en ont dévoré bien d'autres, et
10 pour comble de disgrâce², vous n'avez point de gâteau. – Il faut me résoudre à la mort, dit la reine en soupirant ; hélas ! j'y aurais moins de peine si ma chère fille était mariée ! – Quoi ! vous avez une fille ? s'écria le Nain jaune (on le nommait ainsi à cause de la couleur de son teint et de l'oranger où il demeurait) ; vraiment, je m'en réjouis,
15 car je cherche une femme par terre et par mer ; voyez si vous me la voulez promettre, je vous garantirai³ des lions, des tigres et des ours. » La reine le regarda, et elle ne fut guère moins effrayée de son horrible petite figure, qu'elle l'était déjà des lions ; elle rêvait et

1. Coudée : environ 50 centimètres.

2. Disgrâce : malheur.

3. Garantirai : protégerai.

ne lui répondait rien. « Quoi ! vous hésitez, madame ? lui cria-t-il ;
20 il faut que vous n'aimiez guère la vie ! » En même temps la reine
aperçut les lions sur le haut d'une colline, qui accouraient à elle [...].
À cette vue la pauvre reine, plus tremblante que la colombe quand
elle aperçoit un milan⁴, cria de toute sa force : « Monseigneur le
Nain, Toute-Belle est à vous ! [...] » Aussitôt l'oranger sur lequel il
25 était s'ouvrit, la reine se jeta dedans à corps perdu ; il se referma, et
les lions n'attrapèrent rien.

4. Milan : oiseau de la famille des rapaces.